



Le bâillon

Écran noir pour C8 et Cyril Hanouna. C'est une première dans l'histoire du paysage audiovisuel français. Jamais une chaîne et son animateur vedette n'avaient été ainsi censurés par le gendarme du PAF, incarné aujourd'hui par l'Arcom. Pour mille raisons, on peut bien sûr estimer cette décision logique. Maintes fois rappelés à l'ordre pour non-respect de leur cahier des charges, les responsables de C8 ont continué à faire la sourde oreille. Les dérapages de Cyril Hanouna ont coûté près de 8 millions d'euros d'amendes ces dernières années. L'équilibre économique de la chaîne, lestée de plus de 48 millions de pertes en 2023, a sans doute également joué.

Il n'empêche. Le verdict prononcé par cette autorité administrative est aussi, et surtout, moral et politique. Les gardiens de la bien-pensance multiplient les tribunes et les interpellations depuis des mois pour demander la peau de Cyril Hanouna. Le «bad boy» de l'audiovisuel, qui n'est certes pas un modèle de bon goût et de subtilité, est accusé de toutes les tares : sexisme, misogynie, vulgarité... Et dire qu'il fut un temps, pas si lointain, où les fortes têtes de La France insoumise - Louis

Boyard notamment - venaient arrondir leurs fins de mois sur son plateau!

À travers la censure du trublion, c'est évidemment un message qui est adressé à son employeur, Vincent Bolloré, titulaire d'une autre fréquence, CNews, qui dérange beaucoup. Le conservatisme affiché et revendiqué de l'entrepreneur breton n'est pas un poil à gratter apprécié de tous. Sa chaîne d'information continue, honnie pour être un repaire

Verdict
moral et
politique
contre
Hanouna

de «*mâles blancs de plus de 50 ans*», selon l'expression de la patronne de France Télévisions, obtient pourtant de bien meilleures audiences, à ses seuls frais, que sa concu-

rente du service public.

Le bâillon infligé à Cyril Hanouna survient en pleine crise politique. À un moment où des millions de Français sont en colère d'avoir été floués, volés, escroqués électoralement. Beaucoup d'entre eux figuraient parmi les 2 millions de téléspectateurs quotidiens de «*Touche pas à mon poste!*». Non sans raison, ils pourraient avoir une nouvelle fois le sentiment qu'on veut leur fermer le clapet... ■